

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. ARD, rue Pavillon, 10, dans nos bureaux.
A PARIS : 10, rue de la Bourbe, place de la Bourse 8.
ABONNEMENTS :
R.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an
Membres honoraires 5 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois

Le Ministère Orlando

Le nouveau ministère italien prend le pouvoir à une heure particulièrement difficile, à un moment où nos amis et alliés de l'autre côté des Alpes ont besoin de tendre toutes leurs énergies pour parer au grave danger qui les menace. Jamais la noble Italie n'eut plus besoin qu'aujourd'hui de compter sur son indomptable fermeté d'âme, sur sa volonté de discipline, sur toutes les forces solidement groupées de cette grande union nationale qui constitue le meilleur et le sûr garant du salut de la patrie.

Ces hautes et pressantes nécessités patriotiques trouvent tout naturellement au ministère Orlando son programme et lui dictent son devoir. Le nouveau président du Conseil, dont la personnalité avait été assez discutée pendant longtemps, a rallié à lui toutes les opinions par son récent discours de Montecitorio. On l'avait accusé d'avoir été un ministre de l'intérieur trop faible envers la propagande pacifiste ; à quoi il a répondu qu'il avait seulement voulu ne pas mettre en opposition le salut de l'Italie avec le respect de la liberté. Mais il a déclaré que l'Italie ne saurait vouloir que la poursuite énergique de la guerre et de la victoire.

Il a souhaité dans le même discours la fin de toutes les divisions politiques et parlementaires. Après avoir montré l'ennemi spéculant sur ces divisions et travaillant à provoquer une défection de l'Italie, M. Orlando s'est écrié : « Le pays et le Parlement ont donc un devoir tout tracé : celui de monter à l'ennemi qu'il se trompe, que l'Italie saura persévérer dans ses efforts unanimement soutenus et dans ses sacrifices librement consentis, que l'Italie n'est pas un seul parti, mais qu'elle est constituée par l'union de tous les partis pour la guerre ». L'union des partis s'affirme en effet dans ce nouveau ministère où M. Nitti va représenter les ex-naturalisés loyalement ralliés à la guerre aux côtés de l'héroïque Bissolati qui continue d'y représenter les ardents interventionnistes de la première heure.

Enfin, il serait superflu d'insister sur la signification qu'offre le maintien de M. Sonnino aux Affaires Étrangères. Le nom de l'illustre ministre qui était déjà à la Consulta avant la guerre et qui est demeuré depuis lors sans interruption est devenu comme le symbole de la scrupuleuse continuité de la politique extérieure italienne. Cette politique n'a pas cessé d'être depuis mai 1915 une politique d'honneur, de fierté et de grandeur nationales. Souhaitons au nouveau ministère italien d'en assurer le triomphe en dépit des coups de l'adversité.

CAMILLE FERDY.

Les Manœuvres allemandes en Pays alliés

Le rapport de M. HENRY BERENGER Paris, 31 Octobre.
Le Petit Parisien dit qu'au cours de la réunion, hier, au Sénat, des délégations nommées par les Commissions de l'Armée de la Chambre et du Sénat pour le contrôle de la Stratégie nationale, il a été lu un rapport de M. Henry Berenger, émetteur, sur le contrôle de la Stratégie nationale pendant la guerre, et les responsabilités gouvernementales.

Des renseignements recueillis au Luxembourg, il résulte que ce rapport comprend une centaine de pages.
Un questionnaire relatif à chacune des affaires en cours (Bale, Duval, Margilès et quelques autres qui ne sont pas encore connues) y est joint. Les pièces documentaires y sont également annexées. Les conclusions en seraient les suivantes :
Le rapport établit que toutes ces affaires, en somme, se ramènent à une seule campagne de l'Allemagne, celle des agents d'influence et internationaux. Cette campagne, qui est dirigée par la France, a été dirigée d'abord contre l'Angleterre, de façon à propager dans le peuple français l'idée d'un paix séparée, avant l'entrée en guerre de l'Italie. Elle a cherché à atteindre à la fois les milieux de presse et les milieux ouvriers.
Ensuite, quand l'Italie s'est jointe aux Alliés, la campagne a visé à détacher la Russie de l'Occident, et à n'avoir pu percer notre front militaire occidental, à dissoudre le moral de l'arrière, dans chacun des pays alliés. C'est ce qu'on a appelé la propagande de faitisme en France et en Italie.
Les tentatives de corruption et d'espionnage germaniques ont réellement existé, mais, malgré certains incidents de mai-juin 1916, on peut dire que l'Allemagne a désormais échoué, et que l'abès est aujourd'hui crevé. Le rapport tout en aboutissant à cette constatation heureuse, pour le pays, qui travaille, et l'armée qui se bat, parvient, en même temps, à l'établissement des responsabilités.
La délégation sénatoriale a approuvé, à

LA GUERRE

Lutte d'artillerie au nord de l'Aisne

UN COUP DE MAIN ALLEMAND ÉCHOUÉ EN ARGONNE

Paris, 31 Octobre.
Le président de la République a reçu en audience officielle M. Dumand, qui lui a remis les lettres d'accréditation en qualité de envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse. La réception a eu lieu conformément au cérémonial d'usage.

LA SITUATION

Paris, 31 Octobre.
L'attaque prononcée sur le front italien par quinze divisions ennemies, six autrichiennes et neuf allemandes, parait se ralentir. Si violente qu'elle fut, elle ne pouvait être décisive. Quinze divisions n'espèrent pas venir à bout de la résistance italienne. Elles n'ont même pas su couper la retraite à l'armée du duc d'Aoste ou la jeter à la mer. L'épreuve est de celles dont nos amis viendront à bout, comme nous sommes sûrs victorieux des épreuves de la guerre.

Pendant ce temps, l'ennemi qui se défend vigoureusement en Belgique fait montre d'activité. Sur le front de France, son artillerie tonne violemment au nord de l'Aisne, où la nôtre lui tient tête avec bonheur. Il tente des coups de main au nord-ouest de Reims et en Artois, mais il n'obtient aucun succès. La nuit dernière, Dunkerque, encore une fois, a été bombardé. Cela ne correspond à aucun autre besoin que de faire du mal à une population désarmée, mais dont le courage n'a d'égal que le patriotisme.

Musique viennoise

Les Allemands ont donc renoncé à s'« aller » la Suisse par la force qu'ils essaient de la douceur ? Ils usent pour cela de leurs fidèles alliés les artistes. Ceux-ci se sont découverts presque subitement un amour immortel pour la musique helvétique. A cette heure, tous les théâtres de Vienne, tous les orchestres de Vienne jouent de la musique made in Switzerland. Germania singera Orpheus, veut calmer l'ombre de Guillaume Tell. Contrairement à ce que l'on pourrait croire de prime abord, les Suisses, principalement les Suisses romands, ne se sentent pas du tout flattés de ces démonstrations. Ce bloc de sons est par trop enfané et se leur dit rien qui vaille. Ils saisissent fort bien n'étant pas des naïfs que si les Austro-Boches sont pris soudainement par leur musique, c'est qu'ils méditent de leur faire jouer, quand le moment sera venu, leur partie dans le concert pacifiste. Les valses viennoises avec leurs glissements de valseine pourront être d'un grand secours joués sur la cornemuse helvétique.

Il est à souhaité dans le même discours la fin de toutes les divisions politiques et parlementaires. Après avoir montré l'ennemi spéculant sur ces divisions et travaillant à provoquer une défection de l'Italie, M. Orlando s'est écrié : « Le pays et le Parlement ont donc un devoir tout tracé : celui de monter à l'ennemi qu'il se trompe, que l'Italie saura persévérer dans ses efforts unanimement soutenus et dans ses sacrifices librement consentis, que l'Italie n'est pas un seul parti, mais qu'elle est constituée par l'union de tous les partis pour la guerre ». L'union des partis s'affirme en effet dans ce nouveau ministère où M. Nitti va représenter les ex-naturalisés loyalement ralliés à la guerre aux côtés de l'héroïque Bissolati qui continue d'y représenter les ardents interventionnistes de la première heure.

NOS « AS »

LA ROSETTE AU COMMANDANT MENARD ET AU CAPITAINE HEURTEAUX

Paris, 31 Octobre.
La glorieuse liste des aviateurs promus au grade d'officier de la Légion d'honneur s'enrichit des noms de deux vaillants pilotes : Le commandant Menard et le capitaine Heurteaux viennent en effet de recevoir la rosette. Le commandant Menard est un champion de l'énergie, une énergie froide, tenace et le commandant Menard est une énergie appréciée par ses chefs lui valut — fait unique dans les annales de l'aviation d'avant-guerre — de passer comme pilote aviateur du grade d'adjudant au grade de sous-lieutenant, puis de se libérer de l'étreinte des Allemands dont il était prisonnier par suite d'une panne de moteur, par une évasion sensationnelle le 24 avril 1916 en compagnie du capitaine Pignard. Le commandant Menard possède déjà quatre avions officiels à son actif.

Dans la liste des pilotes de chasse, le capitaine Heurteaux est grand second. Il a placé avec 21 avions abattus. On se souvient qu'avant d'être un groupe de 9 avions ennemis, il avait été blessé au cours de ce combat.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 31 Octobre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de l'Aisne, lutte d'artillerie sur l'ensemble du secteur Vauzoull-Pinon et sur nos nouvelles positions dans la région de Froimont.
En Artois, nous avons repoussé des détachements ennemis qui tentaient d'envahir nos petits postes du nord de Loire (région au nord-ouest de Reims).
En Argonne, dans la région de Bourreilles, les Allemands ont exécuté un coup de main ; mais après un vif combat, nous les avons contraints à regagner leurs lignes, non sans leur avoir infligé des pertes sensibles.
Rien à signaler sur le reste du front.
Des avions ennemis ont, au cours de la nuit, lancé une trentaine de bombes sur Dunkerque.
On ne signale jusqu'à présent ni dégâts importants, ni victimes.

LA GUERRE

Lutte d'artillerie au nord de l'Aisne

UN COUP DE MAIN ALLEMAND ÉCHOUÉ EN ARGONNE

Paris, 31 Octobre.
Le président de la République a reçu en audience officielle M. Dumand, qui lui a remis les lettres d'accréditation en qualité de envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse. La réception a eu lieu conformément au cérémonial d'usage.

LA SITUATION

Paris, 31 Octobre.
L'attaque prononcée sur le front italien par quinze divisions ennemies, six autrichiennes et neuf allemandes, parait se ralentir. Si violente qu'elle fut, elle ne pouvait être décisive. Quinze divisions n'espèrent pas venir à bout de la résistance italienne. Elles n'ont même pas su couper la retraite à l'armée du duc d'Aoste ou la jeter à la mer. L'épreuve est de celles dont nos amis viendront à bout, comme nous sommes sûrs victorieux des épreuves de la guerre.

Pendant ce temps, l'ennemi qui se défend vigoureusement en Belgique fait montre d'activité. Sur le front de France, son artillerie tonne violemment au nord de l'Aisne, où la nôtre lui tient tête avec bonheur. Il tente des coups de main au nord-ouest de Reims et en Artois, mais il n'obtient aucun succès. La nuit dernière, Dunkerque, encore une fois, a été bombardé. Cela ne correspond à aucun autre besoin que de faire du mal à une population désarmée, mais dont le courage n'a d'égal que le patriotisme.

SUR LE FRONT ITALIEN

Les Troupes austro-allemandes se sont emparées d'Udine

Rome, 31 Octobre.
Les voyageurs qui arrivent de Milan rapportent sur l'état d'esprit du nord de l'Italie, les renseignements les plus intéressants. L'un d'eux nous disait à propos des manifestations populaires à l'adresse des Alliés, on se serait cru aux jours qui précèdent Magenta et Solferino.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Rome, 31 Octobre.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Pendant la journée d'hier, ont eu lieu des rencontres sur les collines de San-Daniello-del-Friuli, le long du canal de Lodra à Feslan-Schiavonesco et à Pozzuolo-del-Friuli.
La vaillante attitude des détachements de protection et de la cavalerie a permis aux autres troupes de continuer leurs mouvements pour rejoindre les positions de la nouvelle ligne.

L'empereur d'Autriche à Gorizia

Amsterdam, 31 Octobre.
On mande de Vienne que l'empereur Charles est entré, hier, à Gorizia.

La prise d'Udine

Paris, 31 Octobre.
Les troupes austro-allemandes composent une armée qui porte le n° 14, sont entrées le 29 octobre au soir, dans la ville d'Udine, dont elles avaient atteint les abords dans la matinée du même jour.

Le repli italien

New-York, 31 Octobre.
Le correspondant de guerre de l'Associated Press télégraphie du quartier général italien, le 30 octobre :
« Tout en ce moment, doit céder le pas aux nécessités militaires.
Cela explique pourquoi il est actuellement impossible de donner des détails sur l'une des plus mémorables phases de cette guerre. Le commandement suprême ne cherche pas à cacher les faits au public américain, anglais ou étranger. Mais dans ce instant critique, son premier souci doit être de ne pas permettre que l'on publie des détails qui pourraient fournir à l'ennemi des indications quelconques sur ce qui s'est passé, ou sur ce qui se prépare.
Des officiers m'ont dit que le public devait être mis en garde contre des bruits qui se répandent et qui ne sont vraisemblablement basés que sur des rumeurs.
Le communiqué de Cadorna a touché la note tonique de la principale opération en consistant que « la violence des attaques ennemies et la résistance inadéquates qui leur fut opposée, ont eu pour conséquence la rupture de notre ligne gauche sur le front italien ». Ce communiqué, qui fut publié dimanche, constate officiellement le résultat de la formidable concentration de forces austro-allemandes. On savait alors que les Austro-allemands avaient retiré une grande partie de leurs forces du front russe pour les porter sur le front italien.

... Et il s'était fait connaître.
... Il avait dit son nom.
... Pierre Merquisat.
... Et, à l'annonce de ce nom, le vieillard avait dit sentir un soupçon grandir en lui.
... Il avait dit évoquer le passé.
... Et puis, ce Pierre lui avait expliqué par l'exposé tout à fait particulier que le jeune homme avait dit faire de cette question sur laquelle il tenait à posséder son appréciation, son avis, Servières n'avait pu manquer de reconnaître en lui le fils de celle qui, légalement, était encore sa femme.
... Le fils de celle qui avait autrefois outragé... qui avait fui sa présence, qui avait fui son amour.
... Son fils aussi à lui... car pas un instant il ne vint à la créole l'idée que le chirurgien eût pu la croire capable d'adultère.
... Mais alors, pourquoi ce changement dans l'attitude du vieillard ?... Pourquoi d'abord ce ton dur et pour tout dire cette bienveillante soudaine ?
... Quels sentiments étranges avaient donc tour à tour envahi l'âme du chirurgien ?
... Après un moment de réflexion, elle crut pouvoir... ces sentiments... les rétablir ainsi :
... Sans doute, tout de suite, lorsque Pierre était entré, Servières s'était figuré, malgré la similitude des noms, se trouver en présence d'un étranger... Puis les paroles du jeune homme... des réponses aussi faites

LA GUERRE

Lutte d'artillerie au nord de l'Aisne

UN COUP DE MAIN ALLEMAND ÉCHOUÉ EN ARGONNE

Paris, 31 Octobre.
Le président de la République a reçu en audience officielle M. Dumand, qui lui a remis les lettres d'accréditation en qualité de envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse. La réception a eu lieu conformément au cérémonial d'usage.

LA SITUATION

Paris, 31 Octobre.
L'attaque prononcée sur le front italien par quinze divisions ennemies, six autrichiennes et neuf allemandes, parait se ralentir. Si violente qu'elle fut, elle ne pouvait être décisive. Quinze divisions n'espèrent pas venir à bout de la résistance italienne. Elles n'ont même pas su couper la retraite à l'armée du duc d'Aoste ou la jeter à la mer. L'épreuve est de celles dont nos amis viendront à bout, comme nous sommes sûrs victorieux des épreuves de la guerre.

Pendant ce temps, l'ennemi qui se défend vigoureusement en Belgique fait montre d'activité. Sur le front de France, son artillerie tonne violemment au nord de l'Aisne, où la nôtre lui tient tête avec bonheur. Il tente des coups de main au nord-ouest de Reims et en Artois, mais il n'obtient aucun succès. La nuit dernière, Dunkerque, encore une fois, a été bombardé. Cela ne correspond à aucun autre besoin que de faire du mal à une population désarmée, mais dont le courage n'a d'égal que le patriotisme.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

31 Octobre.
L'artillerie ennemie s'est montrée assez active pendant la nuit, sur le front de bataille, contre les positions que nous avons conquises hier.
Les Allemands n'ont exécuté aucune contre-attaque.
Rien d'important à signaler sur le reste du front.

LA GUERRE

Le roi a confiance dans la résistance de l'armée

Rome, 31 Octobre.
Le Messaggero commentant la situation militaire dit :
« Nos troupes ont abandonné l'Isongo pour se ranger sur la nouvelle ligne de résistance choisie par le commandement suprême. La troisième armée accompli très heureusement sa tâche qui consiste à se replier sur les positions de la nouvelle ligne.
Le Messaggero ajoute :
« Hier soir, pendant la cérémonie de la prestation de serment des nouveaux ministres, le roi s'est montré fort calme et a exprimé sa confiance dans la résistance de notre armée. Le roi a dit, en adressant au milieu des troupes avec les meilleurs espoirs... »

Le patriotisme de la nation

Rome, 31 Octobre.
En même temps que des nouvelles meilleures arrivent du front, que font prévoir le grand coup militaire monté par les Austro-allemands n'aura pas les résultats que l'ennemi espérait, et que l'armée italienne restera intacte, face à l'ennemi, les nouvelles qui viennent de toutes les régions de l'Italie montrent qu'un large souffle de patriotisme a dissipé toutes les incertitudes et les inquiétudes indiennes.
C'est de ces soldats et des officiers en traitement qui demandent à repartir pour le front ; là, ce sont des mères de famille qui signent un manifeste d'encouragement à Milan et à Rome, ce sont des employés du télégraphe qui demandent à être relevés de leur emploi pour aller combattre.
Il a ajouté que l'autorité ecclésiastique vient d'envoyer des instructions spéciales au clergé de la zone de guerre, pour proclamer les devoirs patriotiques qui s'imposent dans l'heure grave actuelle, auprès des populations civiles.
Si le but politique recherché par les Austro-allemands, était de provoquer le fléchissement moral de l'Italie, c'est l'effet contraire qui a été atteint.

Le patriotisme de la nation

Rome, 31 Octobre.
En même temps que des nouvelles meilleures arrivent du front, que font prévoir le grand coup militaire monté par les Austro-allemands n'aura pas les résultats que l'ennemi espérait, et que l'armée italienne restera intacte, face à l'ennemi, les nouvelles qui viennent de toutes les régions de l'Italie montrent qu'un large souffle de patriotisme a dissipé toutes les incertitudes et les inquiétudes indiennes.
C'est de ces soldats et des officiers en traitement qui demandent à repartir pour le front ; là, ce sont des mères de famille qui signent un manifeste d'encouragement à Milan et à Rome, ce sont des employés du télégraphe qui demandent à être relevés de leur emploi pour aller combattre.
Il a ajouté que l'autorité ecclésiastique vient d'envoyer des instructions spéciales au clergé de la zone de guerre, pour proclamer les devoirs patriotiques qui s'imposent dans l'heure grave actuelle, auprès des populations civiles.
Si le but politique recherché par les Austro-allemands, était de provoquer le fléchissement moral de l'Italie, c'est l'effet contraire qui a été atteint.

Le patriotisme de la nation

Rome, 31 Octobre.
En même temps que des nouvelles meilleures arrivent du front, que font prévoir le grand coup militaire monté par les Austro-allemands n'aura pas les résultats que l'ennemi espérait, et que l'armée italienne restera intacte, face à l'ennemi, les nouvelles qui viennent de toutes les régions de l'Italie montrent qu'un large souffle de patriotisme a dissipé toutes les incertitudes et les inquiétudes indiennes.
C'est de ces soldats et des officiers en traitement qui demandent à repartir pour le front ; là, ce sont des mères de famille qui signent un manifeste d'encouragement à Milan et à Rome, ce sont des employés du télégraphe qui demandent à être relevés de leur emploi pour aller combattre.
Il a ajouté que l'autorité ecclésiastique vient d'envoyer des instructions spéciales au clergé de la zone de guerre, pour proclamer les devoirs patriotiques qui s'imposent dans l'heure grave actuelle, auprès des populations civiles.
Si le but politique recherché par les Austro-allemands, était de provoquer le fléchissement moral de l'Italie, c'est l'effet contraire qui a été atteint.

Le patriotisme de la nation

Rome, 31 Octobre.
En même temps que des nouvelles meilleures arrivent du front, que font prévoir le grand coup militaire monté par les Austro-allemands n'aura pas les résultats que l'ennemi espérait, et que l'armée italienne restera intacte, face à l'ennemi, les nouvelles qui viennent de toutes les régions de l'Italie montrent qu'un large souffle de patriotisme a dissipé toutes les incertitudes et les inquiétudes indiennes.
C'est de ces soldats et des officiers en traitement qui demandent à repartir pour le front ; là, ce sont des mères de famille qui signent un manifeste d'encouragement à Milan et à Rome, ce sont des employés du télégraphe qui demandent à être relevés de leur emploi pour aller combattre.
Il a ajouté que l'autorité ecclésiastique vient d'envoyer des instructions spéciales au clergé de la zone de guerre, pour proclamer les devoirs patriotiques qui s'imposent dans l'heure grave actuelle, auprès des populations civiles.
Si le but politique recherché par les Austro-allemands, était de provoquer le fléchissement moral de l'Italie, c'est l'effet contraire qui a été atteint.

LA GUERRE

Lutte d'artillerie au nord de l'Aisne

UN COUP DE MAIN ALLEMAND ÉCHOUÉ EN ARGONNE

Paris, 31 Octobre.
Le président de la République a reçu en audience officielle M. Dumand, qui lui a remis les lettres d'accréditation en qualité de envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse. La réception a eu lieu conformément au cérémonial d'usage.

LA SITUATION

Paris, 31 Octobre.
L'attaque prononcée sur le front italien par quinze divisions ennemies, six autrichiennes et neuf allemandes, parait se ralentir. Si violente qu'elle fut, elle ne pouvait être décisive. Quinze divisions n'espèrent pas venir à bout de la résistance italienne. Elles n'ont même pas su couper la retraite à l'armée du duc d'Aoste ou la jeter à la mer. L'épreuve est de celles dont nos amis viendront à bout, comme nous sommes sûrs victorieux des épreuves de la guerre.

Pendant ce temps, l'ennemi qui se défend vigoureusement en Belgique fait montre d'activité. Sur le front de France, son artillerie tonne violemment au nord de l'Aisne, où la nôtre lui tient tête avec bonheur. Il tente des coups de main au nord-ouest de Reims et en Artois, mais il n'obtient aucun succès. La nuit dernière, Dunkerque, encore une fois, a été bombardé. Cela ne correspond à aucun autre besoin que de faire du mal à une population désarmée, mais dont le courage n'a d'égal que le patriotisme.

L'opinion est calme et confiante

Rome, 31 Octobre.
(Officiel.)
Malgré le sort défavorable des derniers événements militaires, l'Italie, confiante dans la valeur de ses soldats éprouvés par plus de deux ans de guerre victorieuse, offre un exemple remarquable de calme, d'ordre et d'abso- lue confiance.

Le chef du gouvernement au général Cadorna

Rome, 31 Octobre.
Le président du Conseil, M. Orlando, a adressé au général Cadorna, la dépêche suivante :
« Avec la conscience des responsabilités formidables que m'incombe le rôle de chef de l'Etat, je prends la direction du gouvernement de l'Italie, et ma première pensée est d'assurer votre Excellence que le peuple italien soutient avec une confiance absolue, et que pas un seul moment, sa foi n'a été ébranlée dans l'armée et dans le chef qui la commande. A l'heure où elle acclamait à l'heure de la victoire, à son retour, plus étonné, elle se lie à l'effort de l'adversité.
L'immense effort de l'adversité, qui a accumulé et lancé contre nous la somme de ses forces et de ses forces, et qui nous a fait subir une interruption dans un cher et glorieux labeur de la Patrie, n'a pas fait fléchir cependant les esprits et n'a pas désagrégé les forces intérieures du pays.
Que l'ennemi sache, que le monde sache que les Italiens sous le coup de leur inexplicable douleur, pour la patrie envahie ont à honneur d'arrêter toutes leurs discussions intérieures, afin de renforcer leur volonté et leurs énergies, pour que le sol de la patrie soit de nouveau consacré par la victoire qui ne peut manquer... »

L'armée allemande n'a pas atteint son but

Londres, 31 Octobre.
Le correspondant militaire du Morning Post commentant la situation de l'Italie écrit :
« L'armée ennemie n'a pas atteint son but qui était de couper de leurs lignes de communication le centre et la droite de l'armée italienne. Nous pouvons donc en toute confiance espérer que l'avance sera bientôt arrêtée et que permettra à nos alliés de réorganiser leurs dispositions pour mettre à exécution le plan qui, nous en sommes convaincus, a été préparé depuis longtemps en vue de l'éventualité qui vient de se produire.
Une fois que les Italiens auront échappé à l'ennemi, les difficultés pour continuer ses opérations. Il n'est pas nécessaire d'être expert pour voir que l'ennemi aura de la peine à continuer en ce qui concerne les communications. La voie ferrée de Tolmino qui a facilité son premier coup de main n'a plus rien. Les lignes qui passent par Gorizia et Montebelluna ne sont utiles que pour une attaque frontale et la réfection des ponts détruits pendant le combat. Il n'y a aucun doute qu'un des buts principaux de la ruée allemande est de nous déborder ainsi que nos alliés à abandonner définitivement le front occidental.
Il faut donc nous garder de tomber dans le piège, ceux qui prétendent qu'une entente comprise n'existera pas entre l'armée italienne et le nôtre avancent un fait inexact. Les Italiens recourant en temps et en lieu opportun toute aide nécessaire. Les besoins de nos alliés italiens n'ont pas échappé à la prévoyance des autorités alliées... »

Les batteries anglaises sauvées

Rome, 31 Octobre.
Pendant la retraite italienne, toutes les batteries britanniques ont été sauvées.
La lutte va se concrétiser sur le Tagliamento

Paris, 31 Octobre.
Pendant la journée du 29 octobre, l'offensive austro-allemande a continué à se développer à la fois dans la direction de l'Ouest pour les armées qui ont franchi l'Isongo, et dans la direction du Sud pour celles qui descendent des Alpes de Carinthie. La 1^{re} armée austro-allemande, commandée par le général von Below, qui était parvenue à Civitavecchia le 27, est entrée dans la soirée du 29, sixième jour de l'offensive, à Udine. Cette ville, capitale du Frioul, était le siège du grand quartier général italien depuis la déclaration de guerre de l'Italie.
L'ennemi a poursuivi sa marche à l'Ouest vers le Tagliamento, grossi considérablement par les pluies.
En même temps, une armée autrichienne, dite armée de Carinthie, placée sous le commandement du général baron von Krobath, a franchi la frontière septentrionale de l'Italie, au sud-ouest de Tarvis, à Pontafel et au col de Ploekken, marchant en direction du Sud et de l'Ouest. Une partie de cette armée, commandée par le général Alfred Krauss, a d'après les dépêches ennemies, commencé l'attaque du camp retranché de Gemona, qui protège le cours supérieur du Tagliamento.
Au Sud, le long de la côte, la 3^e armée italienne se replie vers le Tagliamento inférieur. Les opérations sur terre ont été appuyées par une démonstration navale, des torpilles

Le patriotisme de la nation

Rome, 31 Octobre.
En même temps que des nouvelles meilleures arrivent du front, que font prévoir le grand coup militaire monté par les Austro-allemands n'aura pas les résultats que l'ennemi espérait, et que l'armée italienne restera intacte, face à l'ennemi, les nouvelles qui viennent de toutes les régions de l'Italie montrent qu'un large souffle de patriotisme a dissipé toutes les incertitudes et les inquiétudes indiennes.
C'est de ces soldats et des officiers en traitement qui demandent à repartir pour le front ; là, ce sont des mères de famille qui signent un manifeste d'encouragement à Milan et à Rome, ce sont des employés du télégraphe qui demandent à être relevés de leur emploi pour aller combattre.
Il a ajouté que l'autorité ecclésiastique vient d'envoyer des instructions spéciales au clergé de la zone de guerre, pour proclamer les devoirs patriotiques qui s'imposent dans l'heure grave actuelle, auprès des populations civiles.
Si le but politique recherché par les Austro-allemands, était de provoquer le fléchissement moral de l'Italie, c'est l'effet contraire qui a été atteint.

Le patriotisme de la nation

Rome, 31 Octobre.
En même temps que des nouvelles meilleures arrivent du front, que font prévoir le grand coup militaire monté par les Austro-allemands n'aura pas les résultats que l'ennemi espérait, et que l'armée italienne restera intacte, face à l'ennemi, les nouvelles qui viennent de toutes les régions de l'Italie montrent qu'un large souffle de patriotisme a dissipé toutes les incertitudes et les inquiétudes indiennes.
C'est de ces soldats et des officiers en traitement qui demandent à repartir pour le front ; là, ce sont des mères de famille qui signent un manifeste d'encouragement à Milan et à Rome, ce sont des employés du télégraphe qui demandent à être relevés de leur emploi pour aller combattre.
Il a ajouté que l'autorité ecclésiastique vient d'envoyer des instructions spéciales au clergé de la zone de guerre, pour proclamer les devoirs patriotiques qui s'imposent dans l'heure grave actuelle, auprès des populations civiles.
Si le but politique recherché par les Austro-allemands, était de provoquer le fléchissement moral de l'Italie, c'est l'effet contraire qui a été atteint.

Le patriotisme de la nation

Rome, 31 Octobre.
En même temps que des nouvelles meilleures arrivent du front, que font prévoir le grand coup militaire monté par les Austro-allemands n'aura pas les résultats que l'ennemi espérait, et que l'armée italienne restera intacte, face à l'ennemi, les nouvelles qui viennent de toutes les régions de l'Italie montrent qu'un large souffle de patriotisme a dissipé toutes les incertitudes et les inquiétudes indiennes.
C'est de ces soldats et des officiers en traitement qui demandent à repartir pour le front ; là, ce sont des mères de famille qui signent un manifeste d'encouragement à Milan et à Rome, ce sont des employés du télégraphe qui demandent à être relevés de leur emploi pour aller combattre.
Il a ajouté que l'autorité ecclésiastique vient d'envoyer des instructions spéciales au clergé de la zone de guerre, pour proclamer les devoirs patriotiques qui s'imposent dans l'heure grave actuelle, auprès des populations civiles.
Si le but politique recherché par les Austro-allemands, était de provoquer le fléchissement moral de l'Italie, c'est l'effet contraire qui a été atteint.

LA GUERRE

Lutte d'artillerie au nord de l'Aisne

UN COUP DE MAIN ALLEMAND ÉCHOUÉ EN ARGONNE

Paris, 31 Octobre.
Le président de la République a reçu en audience officielle M. Dumand, qui lui a remis les lettres d'accréditation en qualité de envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse. La réception a eu lieu conformément au cérémonial d'usage.

LA SITUATION

Paris, 31 Octobre.
L'attaque prononcée sur le front italien par quinze divisions ennemies, six autrichiennes et neuf allemandes, parait se ralentir. Si violente qu'elle fut, elle ne pouvait être décisive. Quinze divisions n'espèrent pas venir à bout de la résistance italienne. Elles n'ont même pas su couper la retraite à l'armée du duc d'Aoste ou la jeter à la mer. L'épreuve est de celles dont nos amis viendront à bout, comme nous sommes sûrs victorieux des épreuves de la guerre.

Pendant ce temps, l'ennemi qui se défend vigoureusement en Belgique fait montre d'activité. Sur le front de France, son artillerie tonne violemment au nord de l'Aisne, où la nôtre lui tient tête avec bonheur. Il tente des coups de main au nord-ouest de Reims et en Artois, mais il n'obtient aucun succès. La nuit dernière, Dunkerque, encore une fois, a été bombardé. Cela ne correspond à aucun autre besoin que de faire du mal à une population désarmée, mais dont le courage n'a d'égal que le patriotisme.

Le Ministre italien

Une adresse du ministre Orlando à Lloyd George

Rome, 31 Octobre.
M. Orlando a adressé à M. Lloyd George, le télégramme suivant :
« Assurant la direction du gouvernement de mon pays, c'est une raison de satisfaction et d'honneur pour moi d'adresser un augural et chaleureux salut à Votre Excellence dont le personnel soutient toujours vif dans mon esprit, avec un sentiment de grande sympathie et d'admiration.
Mais dans ce salut, Votre Excellence sentira aussi battre le cœur de tout le peuple italien qui, dans l'heure présente, se sentira plus que jamais unie à la nation anglaise et à sa solidarité dans la lutte commune et sa confiance dans l'idéal commun. Après cinquante ans, nous plus ferocement ennemi me de nous sent le pied sur un terrain qui est italien et avec un énorme effort de lui-même et de ses alliés lance contre nous la plus formidable menace, mais notre esprit ne vacille pas. Si l'ennemi comptait ainsi ébranler notre résistance intérieure, il obtient un résultat tout à fait contraire au but car la nécessité a resserré et raffermi notre nation.
Confiant dans la bravoure de son armée et de l'armée de ses grands alliés, le peuple italien redoublant d'énergie et de sacrifices attend, solide de nerfs et indompté de cœur, l'heure qui assurera à nous tous la victoire, et au monde la liberté et la justice... »

La Fermeture de la Frontière franco-espagnole

Madrid, 3

IN MEMORIAM Pour nos Morts!

Le Toussaint! Le Jour des Morts! Chaque année, ces deux jours du souvenir reviennent à la saison où les feuilles tombent. Les jours gris font l'âme triste et les longues veillées sont propices au ressouvenir des disparus.

Notules Marseillaises Le Nouvel Emprunt

Dans une brochure, sous le titre « A propos du futur emprunt national », M. Charles de Larivière, trésorier payeur général honoraire, donne, avec sa grande compétence, d'utiles renseignements sur notre situation financière présente.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

La Bataille des Flandres Communiqué anglais

Dans les opérations qui se sont déroulées, au nord de la voie ferrée d'Ypres à Roulers, nous avons fait 191 prisonniers, dont 3 officiers.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 2 heures, le communiqué officiel suivant: Au nord de l'Aisne, actions d'artillerie dans la région de Pinon.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué français Paris, 31 Octobre. Communiqué de l'armée d'Orient du 30: Journée calme sur l'ensemble du front.

Les Evénements de Grèce

Une allocution du roi aux officiers. L'armée doit être prête à anéantir les Bulgares. Athènes, 31 Octobre.

Sur le Front russe

Pétrograd, 31 Octobre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant: Sur tous les fronts, futilité et reconquête d'ici.

Les Scandales de Paris

Les instructions en cours. Paris, 31 Octobre. On nous communique la note suivante: Le rapporteur a recueilli après-midi la suite de la déposition du commandant Baumer.

L'Agitation des Camelots du Roy

Les poursuites contre l'Action Française. Paris, 31 Octobre. Sur mandat de M. Morand, juge d'instruction, chargé de l'affaire de l'Action Française.

La Crise espagnole

Madrid, 31 Octobre. Le roi a invité M. Maura à former le Cabinet. Les membres de la municipalité de la Nouvelle-Orléans à Orléans.

Boucheries départementales

Vol de la viande au détail des viandes délégués dans les boucheries départementales à partir du 2 novembre 1917.

Faculté des Lettres d'Aix

BACCALAUREAT On est admis: Première partie, latines: MM. Guillen, Chabert, de Givron, Villote, Simon, Pommier, Barrat, Bufté, Maurin, Bonnard, Genoulon, Crillon.

Ecole de Médecine de Marseille

EXAMENS D'OCTOBRE Les étudiants dont les noms suivent ont été reçus: MÉDECINE: 1er fin d'année: M. Aube, Mille Jallé, M. Lelièvre, M. MM. Raballe, Raballe, Raballe, Raballe.

Bureau du Travail

On demande un bon ouvrier pour la couture et veste haute blouse, travail continu, 6 rue des Courtonnières.

Chronique Locale

La Température. Ciel nuageux, puis beau hier à Marseille. Le thermomètre a varié de 7 heures du soir à 9 heures du matin.

La Guerre sous-marine

Le mouvement des ports français. Relevé hebdomadaire des mouvements dans les ports français pour la semaine finissant le 23 octobre, à minuit.

Hydravions contre sous-marin

Paris, 31 Octobre. Un grand sous-marin, naviguant en surface, fut bombardé le 23 octobre par des hydravions de patrouille aérienne d'Algérie.

Un pirate mis en fuite par un voilier

Paris, 31 Octobre. Attaqué au canon par un sous-marin durant la traversée le 23 octobre par des hydravions, un petit voilier, le François, riposta immédiatement.

Mouvement des ports italiens

Rome, 31 Octobre. Au cours de la semaine terminée le 23 octobre, les entrées dans les ports italiens se sont élevées à 39 navires marchands de toute nationalité.

Volours de Trains et Cambrieurs pincés

Les gardiens de la paix Talpapas et Guidicelli étaient avant-hier soir de service à Saint-Antoine-Casino sur le quai de la gare.

Notre Ravitaillement en Charbon

La question des 20.000 tonnes. Le Petit Provençal a publié hier le texte d'un ordre du jour voté en Commission plénière par le Conseil municipal.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Vaccination. — Samedi, à partir de 10 heures du matin, au 2e étage de la mairie, séance gratuite de vaccination.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 9 heures, Louise, avec Mlle Simone Lottier, MM. Lemaitre et Billet. A 8 h. 15, Hérodiade, avec le ténor Mario et Mme Mazon.

Commémoration d'un double péché capital.

Les décrets, le 23 octobre, ont été publiés par le 15e régiment d'aviation, sous les ordres du capitaine Sauret et Bringer, du 61e d'infanterie.

Spéculateurs et accapareurs.

Hier, et la Chambre correctionnelle, sous la présidence de M. Valenti, se sont poursuivies les débats de la Chambre correctionnelle.

Agents blessés par un malfaiteur.

Nous avons relaté ces jours-ci le vol de vingt sacs d'orge commis à la minoterie Olive, à la Viste.

Des séances de vaccination.

Les séances de vaccination auront lieu au Bureau municipal d'hygiène, 6, rue Brimont, à l'expiration de la période de l'obligation.

En ex-chambre.

Un employé auxiliaire du Parc d'Aix, nommé Ippolito Léonard, vient trouver, à la minoterie Olive, à la Viste.

Accident de tramway.

Avant-hier matin, vers 10 heures, à la Cabanole, le jeune charpentier Masconi Charles, 17 ans, demeurant à Saint-Victor, venant de son domicile, a été renversé par un tramway.

Petite chronique.

Les sociétés de la Marseille ont organisé, sous la présidence de M. Lottier, une manifestation pour cause d'insurrection de fin d'exercice.

Le Toussaint.

Par un temps splendide, un soleil radieux qui, après une nuit glaciale réchauffant la température, une manifestation patriotique a eu lieu, à 9 heures, à la ville de la Toussaint, au cimetière.

Pharmaciens de garde.

Le 31 octobre, jour de la Toussaint, M. Laborie, rue des Corbeilles.

La Bataille des Flandres

Communiqué anglais. Dans les opérations qui se sont déroulées, au nord de la voie ferrée d'Ypres à Roulers, nous avons fait 191 prisonniers.

La Guerre sous-marine

Le mouvement des ports français. Relevé hebdomadaire des mouvements dans les ports français pour la semaine finissant le 23 octobre.

Hydravions contre sous-marin

Paris, 31 Octobre. Un grand sous-marin, naviguant en surface, fut bombardé le 23 octobre par des hydravions de patrouille aérienne d'Algérie.

Un pirate mis en fuite par un voilier

Paris, 31 Octobre. Attaqué au canon par un sous-marin durant la traversée le 23 octobre par des hydravions, un petit voilier, le François, riposta immédiatement.

Mouvement des ports italiens

Rome, 31 Octobre. Au cours de la semaine terminée le 23 octobre, les entrées dans les ports italiens se sont élevées à 39 navires marchands de toute nationalité.

Volours de Trains et Cambrieurs pincés

Les gardiens de la paix Talpapas et Guidicelli étaient avant-hier soir de service à Saint-Antoine-Casino sur le quai de la gare.

Notre Ravitaillement en Charbon

La question des 20.000 tonnes. Le Petit Provençal a publié hier le texte d'un ordre du jour voté en Commission plénière par le Conseil municipal.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Vaccination. — Samedi, à partir de 10 heures du matin, au 2e étage de la mairie, séance gratuite de vaccination.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 9 heures, Louise, avec Mlle Simone Lottier, MM. Lemaitre et Billet. A 8 h. 15, Hérodiade, avec le ténor Mario et Mme Mazon.

La Bataille des Flandres

Communiqué anglais. Dans les opérations qui se sont déroulées, au nord de la voie ferrée d'Ypres à Roulers, nous avons fait 191 prisonniers.

La Guerre sous-marine

Le mouvement des ports français. Relevé hebdomadaire des mouvements dans les ports français pour la semaine finissant le 23 octobre.

Hydravions contre sous-marin

Paris, 31 Octobre. Un grand sous-marin, naviguant en surface, fut bombardé le 23 octobre par des hydravions de patrouille aérienne d'Algérie.

Un pirate mis en fuite par un voilier

Paris, 31 Octobre. Attaqué au canon par un sous-marin durant la traversée le 23 octobre par des hydravions, un petit voilier, le François, riposta immédiatement.

Mouvement des ports italiens

Rome, 31 Octobre. Au cours de la semaine terminée le 23 octobre, les entrées dans les ports italiens se sont élevées à 39 navires marchands de toute nationalité.

Volours de Trains et Cambrieurs pincés

Les gardiens de la paix Talpapas et Guidicelli étaient avant-hier soir de service à Saint-Antoine-Casino sur le quai de la gare.

Notre Ravitaillement en Charbon

La question des 20.000 tonnes. Le Petit Provençal a publié hier le texte d'un ordre du jour voté en Commission plénière par le Conseil municipal.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Vaccination. — Samedi, à partir de 10 heures du matin, au 2e étage de la mairie, séance gratuite de vaccination.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 9 heures, Louise, avec Mlle Simone Lottier, MM. Lemaitre et Billet. A 8 h. 15, Hérodiade, avec le ténor Mario et Mme Mazon.

La Bataille des Flandres

Communiqué anglais. Dans les opérations qui se sont déroulées, au nord de la voie ferrée d'Ypres à Roulers, nous avons fait 191 prisonniers.

La Guerre sous-marine

Le mouvement des ports français. Relevé hebdomadaire des mouvements dans les ports français pour la semaine finissant le 23 octobre.

Hydravions contre sous-marin

Paris, 31 Octobre. Un grand sous-marin, naviguant en surface, fut bombardé le 23 octobre par des hydravions de patrouille aérienne d'Algérie.

Un pirate mis en fuite par un voilier

Paris, 31 Octobre. Attaqué au canon par un sous-marin durant la traversée le 23 octobre par des hydravions, un petit voilier, le François, riposta immédiatement.

Mouvement des ports italiens

Rome, 31 Octobre. Au cours de la semaine terminée le 23 octobre, les entrées dans les ports italiens se sont élevées à 39 navires marchands de toute nationalité.

Volours de Trains et Cambrieurs pincés

Les gardiens de la paix Talpapas et Guidicelli étaient avant-hier soir de service à Saint-Antoine-Casino sur le quai de la gare.

Notre Ravitaillement en Charbon

La question des 20.000 tonnes. Le Petit Provençal a publié hier le texte d'un ordre du jour voté en Commission plénière par le Conseil municipal.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Vaccination. — Samedi, à partir de 10 heures du matin, au 2e étage de la mairie, séance gratuite de vaccination.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 9 heures, Louise, avec Mlle Simone Lottier, MM. Lemaitre et Billet. A 8 h. 15, Hérodiade, avec le ténor Mario et Mme Mazon.

La Bataille des Flandres

Communiqué anglais. Dans les opérations qui se sont déroulées, au nord de la voie ferrée d'Ypres à Roulers, nous avons fait 191 prisonniers.

La Guerre sous-marine

Le mouvement des ports français. Relevé hebdomadaire des mouvements dans les ports français pour la semaine finissant le 23 octobre.

Hydravions contre sous-marin

Paris, 31 Octobre. Un grand sous-marin, naviguant en surface, fut bombardé le 23 octobre par des hydravions de patrouille aérienne d'Algérie.

Un pirate mis en fuite par un voilier

Paris, 31 Octobre. Attaqué au canon par un sous-marin durant la traversée le 23 octobre par des hydravions, un petit voilier, le François, riposta immédiatement.

Mouvement des ports italiens

Rome, 31 Octobre. Au cours de la semaine terminée le 23 octobre, les entrées dans les ports italiens se sont élevées à 39 navires marchands de toute nationalité.

Volours de Trains et Cambrieurs pincés

Les gardiens de la paix Talpapas et Guidicelli étaient avant-hier soir de service à Saint-Antoine-Casino sur le quai de la gare.

Notre Ravitaillement en Charbon

La question des 20.000 tonnes. Le Petit Provençal a publié hier le texte d'un ordre du jour voté en Commission plénière par le Conseil municipal.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Vaccination. — Samedi, à partir de 10 heures du matin, au 2e étage de la mairie, séance gratuite de vaccination.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 9 heures, Louise, avec Mlle Simone Lottier, MM. Lemaitre et Billet. A 8 h. 15, Hérodiade, avec le ténor Mario et Mme Mazon.